Dielo trouda - n°36
1928
(références à vérifier)

LE 1er MAI: SYMBOLE D'UNE ÈRE NOUVELLE DANS LA VIE ET LA LUTTE DES TRAVAILLEURS...

La journée du 1er Mai est considérée dans le monde socialiste comme la fête du Travail. C'est une fausse définition du 1er Mai qui a tellement pénétré la vie des travailleurs qu'effectivement, dans beaucoup de pays, ils le célèbrent ainsi. En fait, le 1er Mai n'est pas du tout un jour de fête pour les travailleurs. Non, les travailleurs ne doivent pas rester ce jour-là dans les ateliers ou dans les champs. Ce jour-là, les travailleurs de tous pays doivent se réunir dans chaque village, dans chaque ville, organiser des réunions de masse, non pour fêter ce jour ainsi que le conçoivent les socialistes étatistes et en particulier les bolcheviks, mais pour faire le compte de leurs forces, pour déterminer les possibilités d'une lutte armée directe contre l'ordre pourri, lâche, esclavagiste, fondé sur la violence et le mensonge. En ce jour historique déjà institué, il est plus facile à tous les travailleurs de se rassembler et plus commode de manifester leur volonté collective, ainsi que de discuter en commun de tout ce qui concerne les questions essentielles du présent et de l'avenir.

Il y a plus de quarante ans, les travailleurs américains de Chicago et des environs se rassemblèrent le 1er Mai. Ils écoutèrent là les discours de nombreux orateurs socialistes, et plus particulièrement ceux des orateurs anarchistes, car ils assimilaient parfaitement les idées libertaires et se mettaient franchement du côté des anarchistes.

Les travailleurs américains tentèrent ce jour-là, en s'organisant, d'exprimer leur protestation contre l'infâme ordre de l'État et du Capital des possédants. C'est sur cela qu'intervinrent les libertaires américains Spiess, Parsons et d'autres. C'est alors que ce meeting de protestation fut interrompu par des provocations de mercenaires du Capital et s'acheva par le massacre de travailleurs désarmés, suivi de l'arrestation et de l'assassinat de Spies, Parsons et d'autres camarades.

Les travailleurs de Chicago et des environs ne se rassemblaient pas pour fêter la journée du 1er Mai. Ils s'étaient rassemblés pour résoudre en commun les problèmes de leur vie et de leurs luttes.

Actuellement aussi, partout où les travailleurs se sont libérés de la tutelle de la bourgeoisie et de la social-démocratie liée à elle (indifféremment menchevique ou bolchevique) ou bien tentent de le faire, ils considèrent le 1er Mai comme l'occasion d'une rencontre pour s'occuper de leurs affaires directes et se préoccuper de leur émancipation. Ils expriment, à travers ces aspirations, leur solidarité et leur estime à l'égard de la mémoire des martyrs de Chicago. Ils sentent donc que cela ne peut être pour eux un jour de fête. Ainsi, le 1erMai, en dépit des affirmations des *«socialistes professionnels»*, tendant à le présenter comme la fête du Travail, ne peut pas l'être pour des travailleurs conscients.

Le 1er Mai, c'est le symbole d'une ère nouvelle dans la vie et la lutte des travailleurs, une ère qui présente chaque année pour les travailleurs, de nouvelles, de plus en plus difficiles, et décisives batailles contre la bourgeoisie, pour la liberté et l'indépendance qui leur sont arrachées, pour leur idéal social.

Nestor MAKHNO.